

# PROJET

## «Je ne veux pas dormir»

concert-spectacle jeune public



Pascal Peroteau

Sortie de création avril 2024 • 4 -11 ans



## INSPIRATIONS

*La nuit je ne veux pas dormir, pas mourir. Ces deux notions sont parfois jumelles.*

*Le soleil disparaît, ça peut être la fin du monde, de l'humanité, de la vie.*

*Dans certains croyances, le soleil disparaît car il a été dévoré (par un loup - mythologie nordique), par un rhinoceros (mythologie africaine), caché par un chat facétieux (Mythologie Mandingue) - Le soleil reviendra t-il ? Les réponses des peuples sont une offrande, des rituels, des chants et danses.*

*Le petit enfant craint la disparition de sa mère, «l'abandon» du soir, le passage à la nuit peut être inquiétant ; il doit s'apivoiser ... par des offrandes, des rituels, des chants et danses ?*

- « Je ne veux pas dormir » car la nuit affranchit les certitudes ; la nuit, la science et nos connaissances vacillent, seule la poésie apporte son lot d'explications et de nouvelles (mais éphémères) certitudes.
- La nuit est le moment de tous les possibles.
- La nuit affole les mathématiques : la nuit, je ne peux pas dormir quand je sais qu'il y a autant d'étoiles dans le ciel que de grains de sable sur la plage, autant de gouttes d'eau dans l'océan que de mondes à découvrir. La nuit, je ne peux pas dormir : la nuit je dois compter.
- Le chat le sait bien, lui qui bondit de lumières en lumières, de la lune au réverbère, d'ombres en ombres, dans la ville.
- Raconter une histoire et puis la voir se dérouler ensuite en images. Dire et montrer mais pas au même moment et avec des variations infimes ou prononcées.
- Venu d'une planète lointaine (d'où la mauvaise communication satellitaire), du tréfonds d'un laboratoire aux expériences énigmatiques (d'où le raisonnement et la phraséologie étranges), un personnage, double du narrateur/chanteur (mais investi d'une mission quasi-mystique et sur le point de découvrir les mystères de la nuit) vient ponctuer de ses savants (mais fantaisistes) préceptes le propos sur ce qui nous empêche de dormir.
- La nuit, la chauve-souris met son costume d'apparat pour aller chanter du rockabilly dans les soirées branchées.





## L'ÉCRITURE LITTÉRAIRE - LES CHANSONS

Dans ce concert-spectacle en création « Je ne veux pas dormir », 12 chansons et mélodies ont été écrites par Pascal Peroteau (auteur, compositeur, interprète) et constituent le répertoire.

L'écriture développe un univers foisonnant d'aventures, de récits pittoresques, d'histoires extraordinaires du quotidien, de chroniques animalières cocasses, ou bien évoquent des questions métaphysiques insolites.

Les chansons abordent le thème de la nuit dans ses différentes facettes : ne pas avoir envie de dormir (ne pas pouvoir ?), les stratégies enfantines pour retarder le coucher, les histoires qu'on raconte aux enfants avant de dormir, les rêves, les cauchemars, imaginer pour s'endormir qu'on est quelqu'un d'autre, ce qui se passe pendant la nuit dans la réalité (les animaux qui vivent la nuit) et dans l'imaginaire (les monstres, les objets qui s'animent quand tout le monde dort...). Pourquoi a-t-on besoin de dormir ? Qu'est-ce qu'on va faire au réveil ? ... Ne plus savoir ce qui est réel, imaginé, rêvé.

Avec l'arrivée de la nuit, les frontières sont floues entre ce qui existe et ce qui pourrait exister.

Dormir, c'est aussi accepter de plonger dans l'inconnu, avec délice, excitation ou peur.

## LA MUSIQUE, LES ARRANGEMENTS ET L'ORCHESTRATION

Toujours à partir des chansons et mélodies proposées par Pascal Peroteau, l'écriture musicale s'élabore en imaginant la construction d'une grande partition qui façonne le spectacle dans sa globalité. L'orchestration et les arrangements s'inscrivent tout naturellement dans cette approche créative.

**L'instrumentarium** : contrebasse, synthétiseur, batterie, clarinette basse, banjo, flûte, violoncelle, percussions, voix/chœurs.

La variété des instruments utilisé par le trio (Pascal Peroteau, Fabrice Barré, Philippe Blanc) permet d'obtenir une multitude de timbres tout au long du spectacle. Elle donne l'illusion de la présence de plusieurs trios au plateau, et donne à entendre des différences de dynamiques dans la musique (du trio a cappella au trio électro - De la « musique de chambre » aux moments plus appuyés de « musiques actuelles » - De la nuance subtile à l'ambiance « Dance Floor »).

### Exemples de trios :

- *Chant/contrebasse, banjo, batterie*
- *Chant, basse synthétiseur, percussions*
- *Clarinette basse, banjo, contrebasse*
- *3 chants a cappella ...*





Ces combinaisons multiples viennent soutenir le contenu littéraire car une place prépondérante est laissée au texte des chansons.

Elles permettent également de faire entendre des plages purement instrumentales pendant la projection des films et autorisent le développement de préludes, ponts écrits ou improvisés, de transitions, vers une autre chanson ou un autre film.

L'écriture de Pascal Peroteau est une écriture multiple, proposant de manière « classique » des « formats chansons » en forme de Rondo, et des formats moins conventionnels sur des formes hybrides.

Le parcours des 3 artistes à travers différents styles musicaux (pop, Jazz New Orleans, swing, musique de cirque, musiques traditionnelles et anciennes, musique électroniques...) vient nourrir et colorer l'architecture des chansons. Les influences musicales passent par : Steve Reich, François de Roubaix, Danny Elfman, Michel Chion, Massiv Attack, Charlie Chaplin, la comédie musicale...

Les compétences et la complicité artistique des 3 musiciens leur accordent la liberté de faire évoluer collectivement le modelé des arrangements jusqu'à la construction aboutie de chaque morceau.

L'improvisation tient également une place de choix dans les sections instrumentales, sous formes de chorus, ou d'improvisations collectives.

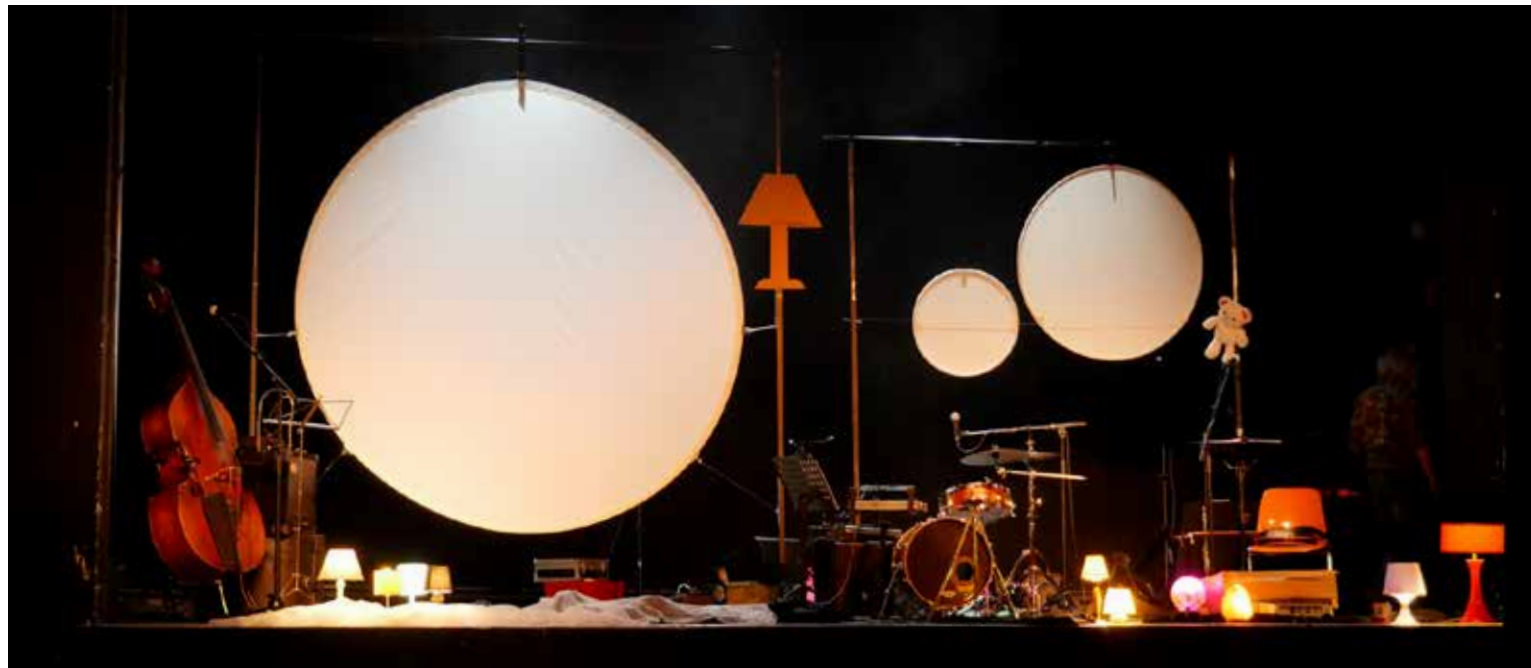
## LES ARTS CROISÉS

Le chant, la musique, les chœurs, les sons, la danse, les éléments scéniques, les images, l'architecture du plateau, les films d'animation aux styles multiples (pâte à modeler - papier découpé - tablette graphique - peinture), l'habillage des écrans (créations visuelles /effets), les lumières, les ombres... sont une multitude de voies artistiques qui sont développées autour du répertoire. Elles viennent nourrir la curiosité des enfants et rendent compte « des possibles artistiques ».

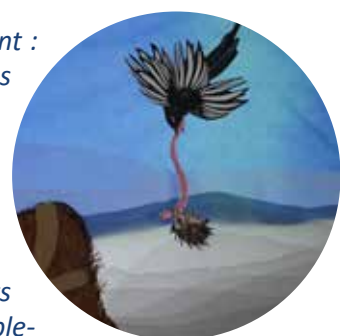
Par ce foisonnement de propositions simultanées, les entrées sont multiples : l'enfant qui, un temps, peut détourner ses oreilles, sera capté par les instruments qui s'animent, ou rattrapé par ses yeux qui lui racontent aussi la chanson, ou encore par ses émotions qui le baladent de sensations en sentiments. Chacun picore ici ou là au gré de ses ressentis.

### Trois moments du spectacle

- Chanson «Oiseau de nuit», la musique surgit (synthétiseur, harmonica préparé, objets frappés et frottés, voix) et le texte semble découler de l'environnement sonore. La diction, les mots sont infléchis par les accents musicaux.



• Sur le film d'animation « Le hérisson », le son semble impacté par l'environnement : la composition musicale évolue quand l'animal marche sur le sol, plonge dans les galeries puis remonte, vole, agrippé à un oiseau et roule le long d'une montagne. La musique prend aussi en compte, par infiltrations subtiles, les interventions extérieures (une voiture, un renard...) et les intègre dans la composition.



• Chanson « Le carnaval » : quoi de plus évident qu'une scène de carnaval ? Les confettis, la musique des fanfares, les pétards... mais aussi les masques faux-semblants sont parfois des apparitions fantastiques comme dans les rêves. Ils surgissent, semble-t-il, d'un monde mystérieux... La sarabande nous entraîne pour finalement ne plus savoir si le carnaval est un instant fugace, la promesse du lendemain, un rêve, une imagination, des possibles dévoilés et cachés.

## LE PUBLIC DES ENFANTS

Le travail de création pour le jeune public ne diffère en rien, dans l'exigence et la rigueur, du travail de création pour un public d'adultes. Au fil des années, chaque rencontre avec les enfants nous conforte dans nos choix artistiques.

Peu importe qu'il s'agisse d'un théâtre, d'une salle des fêtes ou d'un gymnase transformé pour l'occasion : les enfants se déplacent, ils marchent ou prennent le bus, et viennent vivre une émotion artistique. Pour beaucoup d'entre eux, il s'agit d'une toute première rencontre avec le spectacle vivant.

Nos échanges avec les enseignants nous confirment que les enfants vivent en tant que spectateurs une aventure extra-ordinaire qui les marque durablement.

L'adresse des artistes aux enfants pendant le spectacle les autorise à exprimer leurs émotions, mais aussi à se sentir « inclus », partie prenante dans le déroulement du spectacle, nouant ainsi une complicité avec les artistes.

Dans ce spectacle, les enfants sont tour à tour spectateurs, participants (par leurs réactions), intervenants (dans le déroulé), chanteurs avec nous, bruiteurs ( le vent , la pluie...)

Dans tous nos travaux (spectacle, bord de plateaux, collecte, atelier...), nous prenons en compte le temps personnel de chaque enfant : nous veillons à leurs participations en respectant le rythme de chacun : certain.es sont très investi.es dans le désir d'inventer des histoires, de créer, d'autres de chanter, d'autres de manipuler les objets du théâtre d'ombre.

Nous veillons à leurs consentements dans chaque phase de travail et de rencontres, rien ne doit être forcé... même celui-celle qui regarde sans agir est dans son propre déroulé de sensation, d'apprentissage et d'évolution vers l'avenir. Un enfant peut être à distance dans toute une évolution d'atelier et décider d'un coup d'intervenir.





En amont du spectacle, des ateliers de création de chansons peuvent être organisés, contribuant à encourager leur créativité et à les familiariser au travail d'écriture.

Juste après le spectacle, lorsque nous raccompagnons les enfants à la sortie du théâtre, leurs regards, leurs questions et leurs remarques curieuses témoignent du charivari émotionnel intérieur qu'ils ont traversé.

La création du spectacle est donc une préparation méticuleuse de la rencontre des enfants avec l'univers artistique de la scène, une rencontre que nous souhaitons la plus riche et la plus fascinante/enchanteresse possible.

Conscients de l'expérience sensorielle globale qu'il leur est donnée à vivre et de l'impact de chaque élément créé sur scène (qu'il soit sonore ou visuel, qu'il s'agisse des corps des musiciens, de l'architecture sonore, des images ou des lumières), nous savons que le musicien ne peut rien déconsidérer quand il met les pieds sur un plateau face à un public. Chaque changement, chaque nouveauté est à considérer comme étant un événement majeur pour le public.

Notre travail d'assemblage de tous ces éléments vise à donner force, grâce, fantaisie, rythme, surprise, pouvoir d'émotion... au spectacle.

... De la première image du plateau (les instruments posés et éclairés) jusqu'à la dernière « pirouette » théâtrale, nous laissons le vivant s'installer, le geste naître, le souffle apparaître, le son et le silence exister, le temps des images respirer... Tous ces éléments dimensionnent l'espace public et scénique.

L'humour contribue également à la fantaisie et au rythme du spectacle.



*« L'instrumentiste « doit combiner à la fois l'équilibre corporel du danseur, la vigilance et la compétence de l'artisan, la précision et le geste du peintre, la rigueur de l'architecte, la mémoire et la présence du comédien, et la vision intérieure du poète ».*

*(Extrait du livre « Le violon intérieur » de Dominique Hoppenot, éditions Van de Velde)*

## LES IMAGES ET LES FILMS ORIGINAUX

Pendant la nuit, pendant les rêves, pendant les insomnies ou en attendant le jour... Nombres d'idées nous passent par la tête. Toutes sortes d'images, de films, ou d'aventures se construisent, s'inventent, et s'évaporent... On se fait notre cinéma !

Nous avons traduit cette idée au plateau, en accompagnant les chansons d'images projetées. Il s'agit de films courts d'animation, de récits/fictions figuratifs.

Mais aussi d'imageries plus abstraites, plus indistinctes, et des effets tels que des déformations, jeux colorimétriques, fondus, accélérés, ralentis, rémanences qui favorisent l'onirisme et l'imaginaire.



## Les films originaux

Certaines chansons sont accompagnées de films de commande spécialement créés pour le spectacle :

- « Le chat » - Laurie Meslier - film animation
- « Le caillou » - Lucie Mousset - film animation
- « La recette » - Trottino Clowns - comédiens
- « Le hérisson » - Véronique Nauleau et Philippe Blanc - film animation
- « La chauve-souris » - Sarah Blanc et Véronique Nauleau - film animation

## SCÉNOGRAPHIE – LUMIÈRES

La scénographie est à la fois sobre et présente, légère et imposante.

3 écrans ronds de tailles différentes (2,70 m - 1,3 m - 70 cm) sont installés en fond de scène. Ce sont nos surfaces de projections. Ils peuvent symboliser des astres, des bulles de rêves, des horloges de la nuit, des pensées furtives, des phylactères BD (dialogue ou monologue des musiciens). En avant-scène, des lampes de chevet facétieuses.

Le plateau est, tour à tour, lieu de lumière et de pénombre. Des ombres se dessinent au détour de petites sources lumineuses, des contre-jours bousculent l'architecture du plateau, des lumières chaudes renforcent la présence physique des musiciens.

On est peut-être dans la chambre de l'enfant, au cœur d'une nuit agitée de rêves, dans la forêt profonde, ou au carnaval.

## LES MUSICIENS

**PASCAL PEROTEAU** • AUTEUR - COMPOSITEUR - INTERPRETE, il crée des spectacles/concerts jeune public et tout public depuis 1997.

- Il a travaillé comme COMEDIEN/MUSICIEN ET COMPOSITEUR AVEC LE THEATRE avec Claire Lasne-Darcueil (CDRPC), Jean-Louis Hourdin (GRAT), Bernard Sobel (Théâtre National de Gennevilliers), Jean-Pierre Bodin / François Chattot (La Mouline), Jean-Pierre Berthomier (AJT Théâtre).
- IL ACCOMPAGNE le groupe Rit Qui Qui (les sœurs Daïdé, Benjamin Blackstone, NicholasThomas - ffff Télérama), a créé « Le concert malmené » avec Marie Rouquié, musicienne baroque du « Banquet Céleste », Opéra de Rennes dirigé par Damien Guillon.
- IL INTERVIENT DANS DES FORMATIONS UNIVERSITAIRES MUSICALES : CMFI et Pôle Aliénor à Poitiers.
- MUSICIEN AVEC : La Fanfare des 3 Messieurs, La P'tite Fanfare, New Orleans Society, La Famille Zimboum , BBX Fanfare, The Real Shaggy Dog Story, O'Datson...
- ARTISTE CLOWN avec Les Trottino Clowns (3 créations) - Formation avec Jos Houben, le Samovar
- IL COMPOSE ET JOUE POUR LA DANSE : La Suerte, Le cri de l'ombre, Veng Pha ... et autres performances artistiques.



## FABRICE BARRE

Il découvre la clarinette basse avec le compositeur T.Lancino, suit des études aux CNR, CFMI de Poitiers et CNR de Bordeaux, puis se consacre à l'écriture et à l'improvisation dans toutes ses formes.

Il côtoie alors C.Tchamitchian, J.Sicard, E.Perraud, K.Carter, JP. Autin, F.Favriou, P.Parant, E.Groleau, G.Souriau, E.Brochard, F.Pouget, Y.Micenmacher, R.Lopez, JF.Canape, D.Fréboeuf, La Clique sur mer, C.Martin, P.Souché, NRO Zappa, J.Baysse,...

- POUR LA DANSE, LE THEATRE, LE CIRQUE ET LE CINEMA: Ecole Nat. de cirque Châtellerault, Cie les Clandestins d'O.Azagury, Cie Pic la Poule, K.Serre, F.Pillet, JP.Bodin, J.Boileau, E.Molinaro, A.Dombasle, D.Deleskiewicz, J.Rebotier, P.Eveno...
- POUR LA CHANSON, IL ACCOMPAGNE : H.Noguerra, J.Caplan, P.Peroteau, Myüt, J.Dexant, S.Martel, J.Yamouridis, D.Bouillard, P.Barouh, H.Coltman, Flop, A.Karina,...
- POUR LES MUSIQUES ANCIENNES : Ensemble Absalon de M.Gonzalez, Ensemble Musique de Joye d'A. Recordier, Ensemble Amadis de C.Jousselin, M.Bothwell, Ensemble Lunula ....
- IL A JOUE EGALEMENT AVEC : Las Ondas Marteles, W.Ellis, D.Lafore, Camille, B.Belin, P.Katerine, Chocolate Genius, C.Salem, F.Monnet, B.Harper, V.Moan, N.Martel, M.Barouh, K.Mantler...»

## PHILIPPE BLANC

Associe depuis plus de 30 ans la musique, le théâtre et le clown. «L'artiste est avant tout un athlète sensible»

- EN JAZZ ET EN CHANSON, AVEC : Pascal Peroteau (chanson), Collectif New Orleans Society, Fanfare des 3 Messieurs (création musico-théâtrale poétique), La Famille ZimBoum (fanfare pour enfants), Le cri du Chapeau (fanfare « Freaks » poétique), Radio Bazar (chansons d'ici et d'ailleurs), La P'tite Fanfare (jazz, java et musique de cirque), Beausoleil...
- AU THEATRE avec Jean-Louis Hourdin (GRAT), Bernard Sobel (Théâtre National de Gennevilliers), Jean-Pierre Bodin / François Chattot (La Mouline), Jean-Pierre Berthomier (AJT Théâtre).
- EN CLOWN avec Trottino Clowns (duo de clowns burlesque et musical)
- EN MUSIQUE ANCIENNE avec Absalon, direction Manolo Gonzales

## Équipe de création

Pascal Peroteau : auteur-compositeur-interprète // chant - contrebasse - harmonicas

Philippe Blanc : musicien-compositeur // chœurs - banjo - percussions - violoncelle - flûte

Fabrice Barré : musicien-compositeur // chœurs - clarinette - batterie - synthétiseur

Véronique Nauleau : habillage vidéo - mapping -

Édith Gambier : création lumières

David Dosnon : création son

## Résidences

Théâtre du Cloître à Bellac (87) du 17 au 21 mai 2021.

Centre socio-culturel Le Local (86) du 25 mai au 2 juin 2023

Espace Malraux à Joué les Tours (37) du 4 au 7 septembre 2023

La Passerelle à Nouaillé Maupertuis (86) du 23 au 27 oct 2023

Centre de Beaulieu à Poitiers (86) du 5 au 9 février 2024

## Premières programmations

« Les Petits Devant, les Grand Derrière » - La Blaiserie à Poitiers - 7 représentations du 7 au 10 avril 2024

Théâtre de Thouars – 5 représentations du 14 au 16 mai 2024

La Passerelle à Nouaillé Maupertuis (86) – 5 représentations du 2 au 4 décembre 2024 (en cours)



## **Lettres d'intention :**

La MJC de Lussac les Châteaux (86) - « Le loup qui zozote » à Chauvigny (86) - « L'Espace Malraux » à Joué les Tours (37) - « Festival au Village » à Brioux sur Boutonne (79) - Théâtre de l'Escabeau à Briare (45).

## **Partenaires et soutiens**

La Région Nouvelle Aquitaine. La ville de Poitiers. L'Adami. Le Département de la Vienne (aides aux 1ères représentations).

Avec la participation du Méta : Centre dramatique national de Poitiers Nouvelle-Aquitaine

Autres demandes en cours : DRAC. SPEDIDAM. SACEM.

## **Enregistrement d'un phonogramme**

En parallèle de la création du spectacle, nous avons commencé en mai juin juillet 2023 l'enregistrement du phonogramme « Je ne veux pas dormir ».

Enregistrement au Studio Métive à la MCP de Parthenay (79). Ingénieur du son : Laurent Baraton

Ce phonogramme est destiné à la vente à l'issue des concerts et par l'Autre Distribution et pour la promotion du concert-spectacle.

## **Diffusion**

Cette création sera diffusée par la Compagnie TC Spectacles et par Gomette Productions.

Nous solliciterons également les structures qui ont accueilli depuis 10 ans nos spectacles jeune public : Festi'Val de Marne, Chorus Haut de Seine, Cité de la Musique, Théâtre des Bergeries à Noisy le Sec, Festival de Niederbronn, le Métaphone à Oignies, la Coopérative de Mai à Clermont Ferrand, Le Mucem à Marseille, La Palène à Rouillac, Gallia Théâtre à Saintes, Tournées JM France, Tournées CCAS...

## **Production**

Compagnie TC Spectacles

## **Précédentes créations jeune public de Pascal Peroteau, Fabrice Barré, Philippe Blanc**

- «Chansons pour Enfants» en 1998
- «Ça m'énerve» 2012. 3-11 ans, théâtre d'ombres
- «La chenille qui fait des trous» 2013. 1 - 8 ans, ciné-concert d'après un album d'Éric Carle.
- «Le bateau de pépé» 2014, Projections de manipulations d'objet.
- «Enivrez-vous» sur des poèmes de Charles Baudelaire 2015. Collégiens/lycéens, poésie et projections de peintures de Delacroix, Goya...
- «Et après, c'est quoi ?» 2017. 3-11 ans, poèmes de Desnos, Prévert... Films d'animation originaux
- «Le charivari» 2019. 3 à 11 ans

Compagnie TC Spectacles  
43 rue du Lieutenant Colonel Birault, 86000 Poitiers  
06 95 19 05 70  
[tc.spectacles@gmail.com](mailto:tc.spectacles@gmail.com)  
[www.pascalperoteau.com](http://www.pascalperoteau.com)